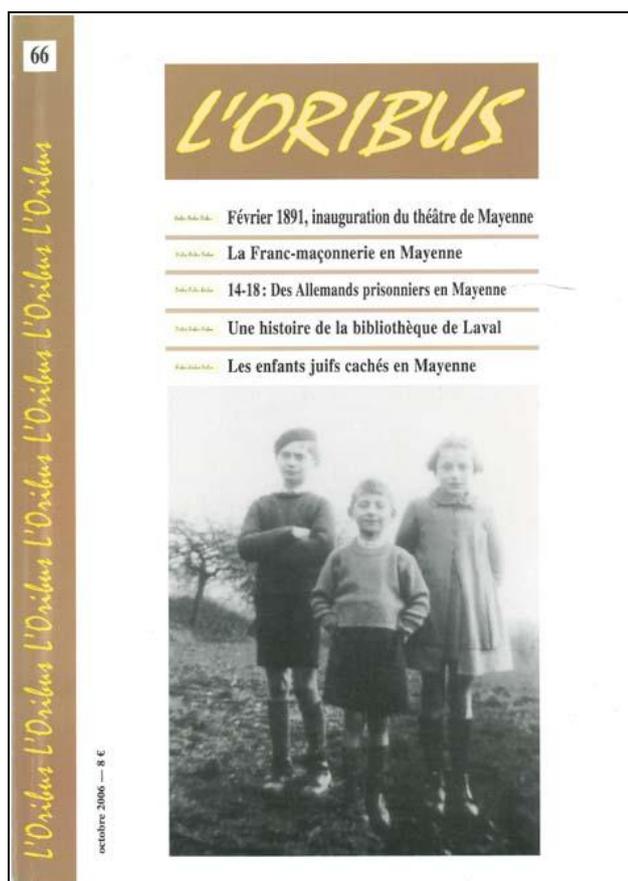


L'Oribus n° 66 d'octobre 2006

Les enfants juifs cachés en Mayenne

L'Oribus valorise le travail d'une étudiante en histoire, Valérie Balluais, en publiant l'essentiel de son mémoire de maîtrise sur les enfants juifs cachés en Mayenne sous l'Occupation.



Rémy Foucault, dans son éditorial, présente ainsi l'étude : « Sans prétendre à l'exhaustivité, impossible sur ce sujet où les sources écrites sont rares, l'auteure se consacre à un minutieux travail d'histoire orale à travers le récit de plusieurs enfants juifs de Paris, âgés, au moment des faits, de 4 à 12 ans. Après avoir présenté les politiques antisémites du gouvernement de Vichy et des occupants allemands, qui conduisent logiquement de la discrimination à l'extermination, Valérie Balluais suit le destin de ces enfants (et de leur famille) qui ont dû fuir la capitale. Elle décrit les filières qui les prennent en charge depuis Paris, leur acheminement vers la Mayenne, en particulier vers les communes de Landivy et de Fougerolles-du-Plessis où ils sont très nombreux, leur adaptation à une vie rurale qui leur est parfaitement inconnue, la complicité avec les adultes qui "savaient" (l'instituteur, certains

parents d'accueil), leur retour en 1945, certains avec leurs parents retrouvés, d'autres sans, leur difficile travail de reconstruction et de mémoire »...

Quatre loges maçonniques en Mayenne

L'Oribus complète le numéro, entre autres, par une présentation historique de la franc-maçonnerie en Mayenne. Cet article est à rapprocher de l'exposition organisée jusqu'au 2 décembre 2006 à la Bibliothèque municipale de Laval. Le contenu de l'article de L'Oribus, du catalogue de l'exposition et des panneaux mêmes d'exposition, est quasiment identique.

Même si L'Oribus ne le précise pas explicitement, on devine que l'article est rédigé par une personne proche de la franc-maçonnerie, très probablement de la loge Volney (Grand Orient de France).

Cette « communication » maçonnique s'explique par le 250^e anniversaire de la franc-maçonnerie en Mayenne : en effet, en 1756, « L'Union » est installée à Laval. Dans le cadre de cette commémoration, le 23 novembre 2006, à Laval, s'est tenue une conférence avec Ludovic Marcos, historien, conservateur du Musée de la franc-maçonnerie (Paris), sur le thème : « La franc-maçonnerie dans ses traditions et sa modernité ».

Pour en revenir à L'Oribus, on apprend qu'existent actuellement quatre loges maçonniques en Mayenne :

- La loge « Volney », créée en 1911, qui relève du Grand Orient de France. Par le nombre des adhérents qui la fréquentent, la loge Volney serait « la plus importante » des quatre loges locales. Elle serait même « souvent citée en exemple par les autres loges de la région pour la qualité de ses travaux et sa convivialité »...
- La loge « Travail et Sérénité » du Droit Humain (Ordre maçonnique mixte international) s'est implantée en 1933. Elle se consacrerait aujourd'hui « à un travail humaniste important empreint de préoccupations civiques et sociales ».
- La loge « Ambroise Paré », créée en 1963, adhère à la Grande Loge Nationale Française. Cette obédience refuse « toute relation avec les autres associations maçonniques françaises qu'elle juge irrégu-

(1) – L'agnosticisme est une « doctrine d'après laquelle tout ce qui est au-delà du donné expérimental (tout ce qui est métaphysique) est inconnaissable » (Le Petit Robert).

lières. Elle exige de ses membres la croyance en Dieu et en sa volonté révélée excluant ainsi ipso facto les agnostiques ⁽¹⁾ et les athées ».

– Enfin, la loge « Confiance et Tolérance », créée en 1988, dépend de la Grande Loge de France.

Les effectifs, toutes obédiences confondues, seraient d'environ deux cents membres. La franc-maçonnerie mayennaise recruterait « dans toutes les classes sociales et professionnelles même si elle déplore que les milieux ouvrier et paysan restent très faiblement représentés ».

Fort heureusement, l'article de *L'Oribus* se termine par deux paragraphes que l'on ne retrouve pas à l'exposition ou dans son catalogue. On peut en effet se poser la question : quel est l'objet et l'activité de la franc-maçonnerie ? Le Groupe de recherche sur le mouvement social a dû la poser. On apprend ainsi que « le travail est le résultat de la mise en commun d'idées exprimées par des hommes ou des femmes ayant des points de vue différents du fait de leurs

origines sociales, professionnelles, et de leurs idées politiques. Un sujet est exposé par un membre de la loge et débattu suivant une méthode qui évite les confrontations directes et brutales et impose aux participants un temps de réflexion. Cette pratique a pour objectif de favoriser l'écoute et la recherche du mot juste (...) ».

Mais réduire l'activité de la franc-maçonnerie à des débats d'idées est sans doute réducteur. Pourquoi, d'ailleurs, autant de discrétion, autant de « secret », sur l'objet et l'activité ? Imagine-t-on de présenter une association sans d'abord en donner l'objet, ainsi d'ailleurs que le nom des responsables et l'adresse du siège social ?

Également au sommaire : une histoire de la Bibliothèque municipale de Laval (Suzanne Sens), l'inauguration du Théâtre de Mayenne en 1891 (Jean Steunou), les Allemands prisonniers en Mayenne pendant la Grande Guerre (Michel Dloussky).